

SAMEDI DE LA IXÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Tb 12, 1.5-15.20

En ces jours-là, quand les noces furent achevées, Tobith appela son fils Tobie et lui dit : « Mon enfant, pense à donner son salaire à ton compagnon de voyage, et ajoute un supplément. » Tobith appela Raphaël et lui dit : « Accepte comme salaire la moitié de tout ce que tu as rapporté, et va, porte-toi bien ! » Alors l'ange les prit tous deux à part et leur dit : « Bénissez Dieu et célébrez-le devant tous les vivants pour le bien qu'il vous a fait. Bénissez-le et chantez son nom. Annoncez à tous les hommes les actions de Dieu comme elles le méritent, et n'hésitez pas à le célébrer. S'il est bon de tenir cachés les secrets d'un roi, il faut révéler les œuvres de Dieu et les célébrer comme elles le méritent. Faites le bien, et le mal ne vous atteindra pas. Mieux vaut prier avec vérité et faire l'aumône avec justice, qu'être riche avec injustice. Mieux vaut faire l'aumône qu'amasser de l'or. L'aumône délivre de la mort et purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône seront rassasiés de vie, tandis que le pécheur et l'homme injuste sont leurs propres ennemis. Je veux vous révéler toute la vérité, sans rien vous cacher. Je viens de vous dire que, s'il est bon de tenir cachés les secrets d'un roi, il faut révéler les œuvres de Dieu comme elles le méritent. Eh bien ! Quand tu priais en même temps que Sarra, c'était moi qui présentais votre prière devant la gloire de Dieu, pour qu'il la garde en mémoire, et je faisais de même lorsque tu enterrais les morts. Quand tu n'as pas hésité à te lever, à laisser ton repas et à partir enterrer un mort, c'est alors que j'ai été envoyé vers toi pour te mettre à l'épreuve, mais Dieu m'a aussi envoyé pour te guérir, ainsi que Sarra, ta belle-fille. Moi, je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent ou se présentent devant la gloire du Seigneur. Et maintenant, bénissez le Seigneur sur la terre ! Célébrez Dieu ! Voici que je remonte auprès de celui qui m'a envoyé. Mettez par écrit tout ce qui vous est arrivé. » Alors l'ange remonta au ciel.

Psaume : Tb 13, 2, 7, 8abc, 8defg

- C'est lui qui châtie et prend pitié, qui fait descendre aux profondeurs des enfers et retire de la grande perdition : nul n'échappe à sa main.
- Regardez ce qu'il a fait pour vous, rendez- lui grâce à pleine voix ! Bénissez le Seigneur de justice, exaltez le Roi des siècles !
- Et moi, en terre d'exil, je lui rends grâce ; je montre sa grandeur et sa force au peuple des pécheurs.
- « Revenez, pécheurs, et vivez devant lui dans la justice. Qui sait s'il ne vous rendra pas son amour et sa grâce ! »

Evangelie : Mc 12, 38-44

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait : « Méfiez- vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une

pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

+

Carmel de Marienthal, samedi 6 juin 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dieu ne se fie pas aux apparences, Il voit le cœur de l'homme, il sonde les intentions ; le Seigneur connaît plus parfaitement que nous-mêmes ce qui fait le fond de notre cœur, le fondement de nos actions. C'est, je crois, ce que nous pouvons retenir des deux lectures que la liturgie nous a données en ce matin.

L'ange Raphaël explique à Tobie que le Seigneur avait entendu ses prières les plus intimes, qu'il avait bien vu les bonnes actions cachées qu'il avait faites : « Quand tu priais [...] c'était moi qui présentais ta prière devant la gloire de Dieu, pour qu'il la garde en mémoire, et je faisais de même lorsque tu enterrais les morts. » Pareillement, Jésus s'étant installé en face de la salle du trésor, Il voit, au-delà de la quantité d'or qui y est ajouté, le cœur et l'intention de ceux qui donnent. La pauvre veuve a donné extrêmement peu aux yeux des hommes, mais elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre : et cela pèse infiniment davantage aux yeux de Dieu.

Nous sommes donc encouragés à la pureté dans nos intentions, à nous donner au Seigneur au travers de tout ce qu'Il nous permet de faire, sans calcul, simplement par amour. Par amour pour Lui, sans nous soucier de ce que disent ou pensent les hommes. La Vierge Marie, qui nous accompagne en ce samedi qui lui est dédié, est notre guide sur ce chemin du don de nous-mêmes. Elle a su répondre parfaitement à l'amour du Seigneur, dans la discrétion de sa présence. Elle nous apprend à croire en la fécondité de notre prière, de notre vie contemplative. Si les bonnes œuvres qui sont à notre portée sont bien petites, elle peuvent être motivées par beaucoup d'amour, sans publicité et tapage, et c'est bien ce qui compte aux yeux du Seigneur.

La Vierge Marie nous encourage à approfondir toujours notre amour, jusque dans la mystérieuse étape de la croix. L'ange Raphaël l'évoque, lorsqu'il explique à Tobie que, en suite de ses bonnes œuvres, il ne pouvait pas échapper à l'épreuve... Il *fallait* qu'il soit éprouvé... De même que Jésus expliquera qu'il *faut* que le Fils de l'Homme souffre beaucoup... « Il faut » : cette nécessité mystérieuse, cette logique de la Croix, nous rejoint toujours, au creuset de notre expérience spirituelle. Il arrive cette étape où on ne peut plus simplement faire ces petites choses que l'on faisait par amour, en secret, comme Tobie, il arrive ce moment où l'épreuve, la fatigue, le déclin des forces nous pèsent. Acceptons cette étape dans la joie, immobiles sur la croix avec Jésus. Le cœur brûlant d'amour, et du désir de se donner. A ce moment, la Vierge Marie est précisément à nos côtés.

Puisons surtout dans l'Eucharistie l'occasion d'une union toujours plus profonde à l'offrande de Jésus. Nous serons dès aujourd'hui, tout attachés que nous sommes à notre croix, déjà comblés de Sa joie – cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +